Actualités sur les réponses cellulaires à l'irradiation Part.1

Dr Bernard Le Guen

EDF/Gaz de France Service Central d'Appui en Santé au Travail (SCAST)

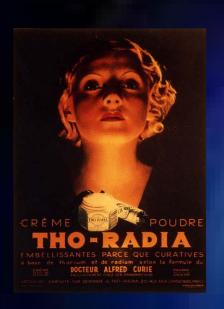
Président de la section Recherche et Santé Société Française de Radioprotection





Cancer radio-induit





- ☑ Cancers radio-induit Frieben (1902) Demonstration eines cabcrids des rechten Handriickens, das dich nach langdauernder einwirkung von Röntgenstrahlen entwickelt hatte. Fortschr Geg Röentgenol 1902;6:106
- ☑ dès 1920, mise en garde médicale contre l'utilisation du radium
 - ostéomyélite du maxillaire des ouvrières (radium jaw)
- ☑ l'équilibre coût -bénéfice immédiat a eu pour conséquence une sous évaluation des conséquences à long terme



Connaissances actuelles



- les données épidémiologiques dans la gamme des faibles doses
 - trop peu robustes pour permettre d'exclure et encore moins d'affirmer l'existence d'un effet cancérogène proportionnel à la dose,
- une exception : les expositions in utero des fœtus pour lesquels un effet cancérogène a été rapporté pour des doses de l'ordre d'une dizaine de mSv, prudence sur l'eure oxford

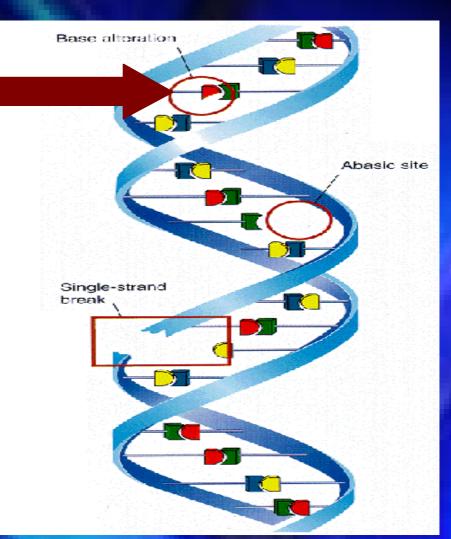


Actualités sur les réponses cellulaires à l'irradiation



Comment l'ADN est-il réparé ?





 « on a longtemps cru que toute irradiation aussi faible soit-elle était dangereuse car pouvait entraîner une lésion susceptible d'évoluer vers un cancer »



Processus de radiocancérogénèse







- initié par des lésions spécifiques du génome , chaque lésion s'ajoutant aux lésions précédentes
- processus considéré comme un risque stochastique:
 - un événement rare généré par la survenue aléatoire d'une lésion dans une cible.

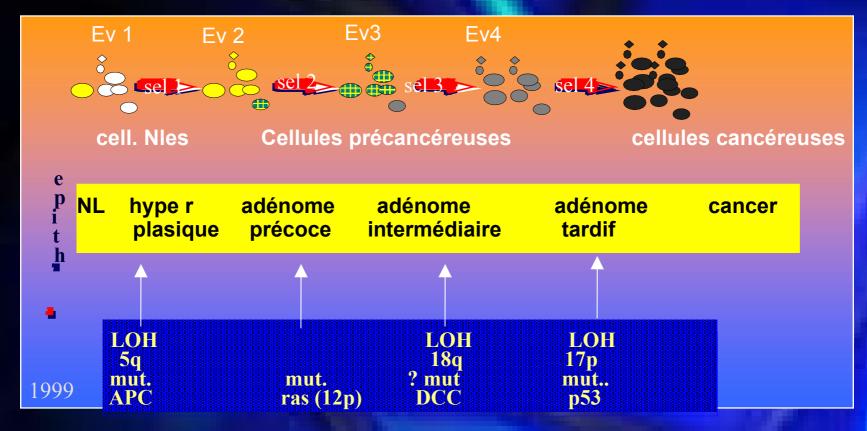
AUJOURD 'HUI:

- réaction complexe, inductible, dominée par des mécanismes de <u>signalisation intra et intercellulaire</u>, dépendant du <u>stress oxydatif</u>.
- Les mécanismes de la cancérogénèse sont sensibles
 - au microenvironnement cellulaire
 - à l'interaction entre les cell. initiées et les cell. saines,
 - révèlent l'intrication de mécanismes génétiques et épigénétiques



Carcinogenèse multi-étape: cancer du colon





 la contribution des <u>interactions multiples entre la cellule siège d'un</u> <u>événement génétique</u> potentiellement oncogène, et <u>les cellules voisines</u> de même nature, <u>la matrice extracellulaire</u>



Échappement



- mutations ponctuelles
 - Remplacement d 'un AA:
 - Création d'un épitope reconnu comme du non-soi par le système immunitaire
 - surveillance immunitaire chargée d'éliminer les cellules tumorales
 Obstacle à l'expansion de la cell. transformée
 - si échappemais besoin de temps

- L'échappement repose sur <u>la sélection par le système</u> immunitaire de cellules capables de lui échapper [Pardoll, 2001],
 - par exemple par la perte d'expression des éléments du complexe majeur d'histocompatibilité.



Effet Bystander



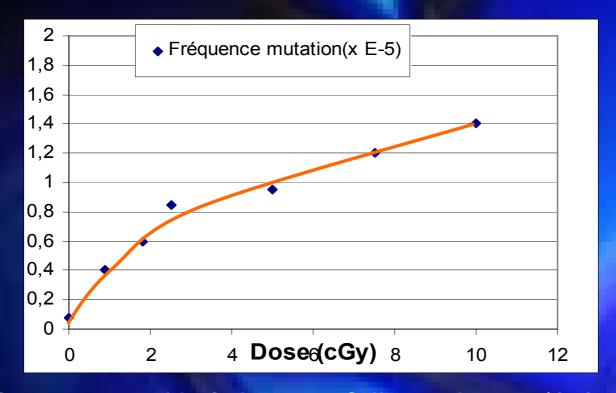
 Un signal est émis par une cellule touchée vers des cellules non irradiées permettant ainsi l'observation d'un effet biologique dans les cellules non exposées.

 s'exprime surtout pour des faibles doses de rayons alpha [Ballarini 2002, Brenner 2002].



Relation dose-réponse pour l'induction de mutations au locus HPRT chez des cellules CHO par des fluences faibles de particules α (Nagasawa et Little, 1999)





 La réponse curvilinéaire aux faibles doses (0-2cGy) est le résultat de mutations survenant chez les cellules bystander non irradiées



Effet Bystander observé à bas ou haut TEL





Cellule binucléée

- mutation de gênes spécifiques (Nagasawa et Little, 1999)
- formation de micronoyaux = Dommage ADN et apoptose dans les cellules by-stander (Prise et al, 1998, Belyakov et al, 2001), mort des cellules déficientes pour la réparation de l'ADN altéré [Mothersill 2004].
- modulation de l'expression de certains genes : rôle central de p53, mais aussi CDC2, CyclineB1 et rad51 (Azzam et al. 1998)
- Induction de ROS (Reactive oxygen Species), secrétions de cytokines et autres facteurs (Little, 1992),
- Rôle des gap junction et de signaux membranaires pour la communication cellulaire (Azzam et al, 2001)
 - 90% des mutations sont ponctuelles (à l'inverse des délétions dues aux RI) (Huo et al 2001) Rôle du métabolisme oxydatif



Effet des faibles doses



AVANT:

 aucun effet détectable dans une cellule irradiée à un niveau d'exposition de l'ordre d'un mSv,

AUJOURD 'HUI:

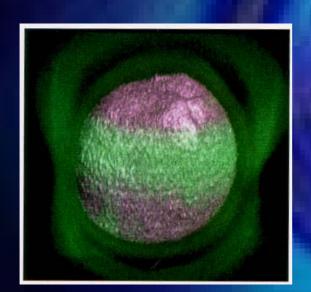
- possibilités offertes par l'analyse des transcrits (ARN) et du protéome montrent, même dans ce cas, des modifications détectables.
- modifications signalées aux cellules voisines et susceptibles de conduire à la mort, notamment par apoptose, les cellules exposées et leurs voisines.
- Cependant il n'a pas été mis en évidence, à ce niveau d'exposition, d'augmentation de la mutagenèse.
 - Le débit de dose paraît un élément déterminant pour ces réactions



Rôle des systèmes de détection des lésions cellulaires



- AUJOURD 'HUI: la cellule réagit à de très faibles doses d'irradiation,
 - en stimulant des mécanismes de défense (capteurs de radicaux et antioxydants (SOD, catalase, glutathion..), déméthylase et processus de réparation)
 - et éventuellement en <u>induisant une apoptose</u> de cellules dont l'ADN a été endommagé.
- Chromosomes uniformément distribué



Chromosomes et noyau fragmentés et rétracté





Les conséquences

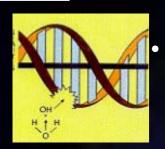


- la <u>létalité</u> par unité de dose varie considérablement [Joiner 2001],
 - elle est élevée à faible dose, dose inférieure à quelques centaines de mGy, puis diminue considérablement avant d'augmenter fortement au delà d'environ 2 Gy.
- La létalité, à faible dose,
 - est surtout liée à des mécanismes du type apoptose
 - dépend également de la gestion des espèces réactives de l'oxygène radio-induites.



Stress oxydatif et système de signalisation





Radiolyse de l'eau secondaire à l'irradiation:

- création de radicaux <u>fortement oxydants</u> provoque un " stress oxydatif"
 - endommage certains constituants cellulaires,
 - déclenche la <u>synthèse de molécules</u> anti-oxydantes et d'enzymes détruisant ces radicaux.
 - provoque en outre <u>la transcription de nombreux gènes</u> impliqués dans la signalisation cellulaire.
 - Au niveau du noyau, des niveaux d'irradiation différents conduisent à l'activation de familles de gènes différentes



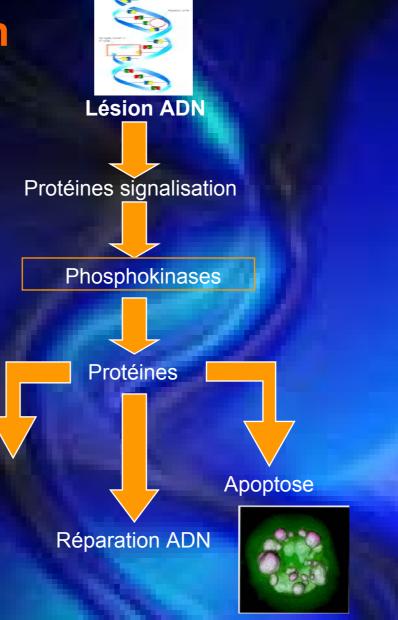
- cytosol (MAP kinases),
- mitochondrie,
- noyau (protéines kinases ATM).





Signalisation





Contrôle du cycle cellulaire





Instabilité génétique

- Il a été montré in vitro et in vivo que la descendance de 10% environ des cellules irradiées présentait une fréquence anormalement élevée de modifications du génome
- Accélération du taux de mutations de manière transitoire conduit à la notion de <u>phénotype mutateur</u> conféré à la cellule précancéreuse : instabilité chromosomique, mutations et amplification de gènes

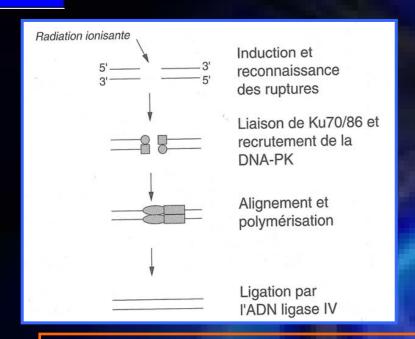
Perte de système de régulation de l'homéostasie du génome

- le taux de mutation est stabilisé pendant les périodes de prolifération
- pendant <u>les phases quiescentes</u> s'accumuleraient les mutations.



Cible de l'instabilité génétique





- Rôle de DNA-PKcs (DSB repair) sur les télomères.
 - Fusion des télomères sur les cellules DNA-PKcs déficientes (Gilley et al, 2001)
 - Si perte des télomères, transmission de l'instabilité sur cellules cancéreuse (Fouladi et al., 2000)
- Perte du passage en sénescences ? Taille des Télomères
- Rôle des altérations de p53 et Rb1 (Harms et al., 1998)
- Rôle du stress oxydatif ? (Redpath et al., 2001)
- Rôle des radicaux libre et ions superoxydes (Narayanan et al., 1997) ?
 - L'instabilité génomique est réduite par les « mangeurs » de radicaux libre (Limoli et al, 2001)



Instabilité génomique

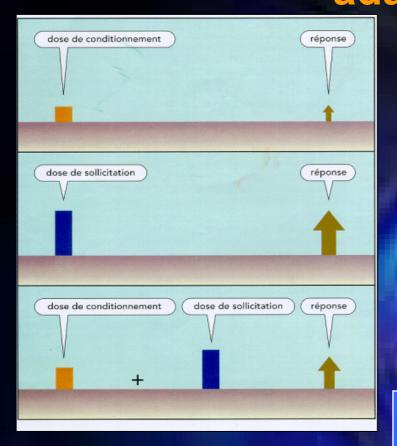


- Dose et instabilité ?
 - Une instabilité peut être induite par irradiation de cellules par une seule particule alpha (microbeam) (Kadhim et al, 2001) et peut être saturée à plus haute dose.
 - Instabilité transmissible de cell, irradiées à leurs descendants non irradiées (Kadhim et al, 2001)









• Cet effet protecteur est le fruit de l'induction de systèmes de défense et de réparation.



La réponse adaptative



- Exposition à de très faible dose (10 mGy) rend les cellules plus résistantes à une deuxième dose plus importante.
 - Une première dose de 10 mGy augmente la radiorésistance des cellules bystander (lyer et lehnert, 2002)
- diminution de la fréquence de transformation spontanée des cellules (pour de très faibles doses 0.1cGy)
- Rôle de la réparation de l'ADN et de la stimulation du système enzymatique dans la réponse adaptative (Mothersill, 2002)



HORMESIS



Effet bénéfique (Calabrese 2002, 2003)

- stimule la croissance, réplication d'ADN
- MAP kinase
- Facteurs de transcription (ex NFκB) activent certains gènes
- réponse immunitaire renforcée



Réponse cellulaire et dose



- A faible dose et faible débit de dose de rayonnements ionisants l'effet pro-apoptotique est dominant et le petit nombre de cellules altérées peuvent être éliminées ou contrôlées;
 - QQ mGy:peu de signalisation cellulaire, cellules naïves
 - les cellules lésées :
 - sont éliminées : Mort cellulaire (Hypersensibilité à très faible dose) par apoptose ou par d'autres mécanismes de mort cellulaire
 - Cette hypermortalité ne s'accompagne pas d'une augmentation de la fréquence des mutations [Joiner 2001],
 - ou réparées quand c'est possible (CSB par exemple) par des mécanismes fidèles.



Tranche de doses



- 10zaines mGy
 - batterie de genes activés (jusqu 'à 500mGy)
 - meilleurs gestion des lésions de l'ADN (réponse adaptative)
 - Communication intercellulaire (bystander)
 destiné à éliminer les cellules voisines
 (instabilité génétique induite) et à solliciter les
 cellules de remplacement dans le tissu



Tranche de doses (2)



- Au delà de 100 mGy environ
 - 1. le nombre de cellules lésées augmente
 - 2. des systèmes de réparation de l'ADN destinés à sauvegarder l'organisation des tissus sont induits avec, de ce fait un risque de réparation fautive.
 - 3. <u>prolifération des cellules survivantes</u> pour compenser la disparition d'une proportion importante de cellules
 - certaines cellules échappent à ces processus de maintien de l'intégrité tissulaire et au contrôle de la prolifération.
- la cancérogénicité d'une irradiation croit plus vite que la dose,
- Quand la réparation prédomine, le risque de cancérisation augmente.
- Alors que quand l'apoptose prédomine, le risque de cancérisation est faible, mais le tissu s'appauvrit en cellules (accélération du rythme de vieillissement).







- Rapport Académie des Sciences Académie nationale de Médecine
- •LA RELATION DOSE-EFFET ET L'ESTIMATION DES EFFETS DES FAIBLES DOSES DE RAYONNEMENTS IONISANTS
 - -André AURENGO (Rapporteur),
 - –Dietrich AVERBECK,
 - -André BONNIN,
 - –Bernard LE GUEN,
 - -Roland MASSE,
 - -Roger MONIER,
 - -Maurice TUBIANA (Président),
 - -Alain-Jacques VALLERON,
 - -Florent de VATHAIRE.

